

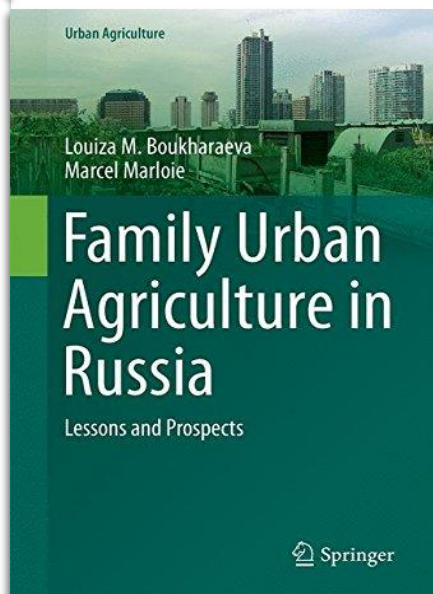
Agriculture Urbaine Familiale en Russie

Ce livre résulte de recherches conduites de 1999 à aujourd'hui. Dans une approche comparative, les résultats obtenus sur les terrains d'enquêtes à Kazan, Moscou et Saint-Petersbourg ont été croisés avec ceux des recherches réalisées parallèlement dans les pays de l'Union européenne.

Les recherches ont été soutenues par l'Institut national de la recherche agronomique / INRA, le Programme GESSOL du ministère français en charge de l'écologie et du développement durable, le SNOWMAN Network et l'Université fédérale de Kazan.

Le livre est centré sur les collectifs de jardins de Russie dans lesquels les citoyens disposent d'une parcelle individuelle. Il présente les données historiques permettant de comprendre l'importance du jardinage urbain dans la société russe actuelle et leur réinvention en Europe de l'Ouest. Il montre le caractère multifonctionnel des jardins et les services qu'ils apportent aux personnes et à la société : extension de l'habitat urbain, sécurité alimentaire, repos, soin du corps, convivialité, esthétique, amélioration des sols. Cette forme d'agriculture urbaine familiale recèle un potentiel socio-compensateur, thérapeutique et socio-stabilisateur pouvant être exploité selon des modalités correspondant aux contextes historiques, socioculturels, économiques et même politiques des pays respectifs.

La démarche sociologique du livre renouvelle le regard sur le rapport entre les citoyens et les sols et présente l'agriculture urbaine extra-professionnelle comme un modèle de rapport à la nature ayant une signification universelle. Adaptée aux contraintes et aux défis de la société actuelle, elle permet de répondre aux besoins les plus profonds de la personne par une relation directe avec la nature.



Family Urban Agriculture in Russia. Lessons and Prospects.
Boukharaeva, Louiza M., Marloie, Marcel
Springer Editons. 2015, I, 193 p. 58 illus., 45 illus. in color.
Series ISSN 2197-1730
ISBN: 978-3-319-11613-6 (Print)
978-3-319-11614-3 (Online)

« Il faut cultiver notre jardin » concluait Candide de Voltaire en 1759, dans un monde paraissant livré au chaos. Dans le monde actuel confronté à de multiples défis et menaces, ne faut-il pas aussi apprendre à se cultiver soi-même en cultivant son jardin, en remédiant à l'inégalité criante dans l'accès des citoyens aux sols et à la nature, en démocratisant l'usage du jardin comme composante de l'habitat urbain ?

A ces questions, les recherches en Russie apportent des éléments de réponse. Entre la moitié et les deux tiers des citoyens de ce vaste pays disposent d'une parcelle de terre de 300 à 1000 m². Une grande partie est localisée dans des collectifs de jardins. La plupart sont dotées d'une maisonnette où il est possible de passer les nuits. Les documents recueillis et les enquêtes conduites prouvent que ces jardins aident à survivre en cas de crise, à se reposer et se détresser, à améliorer sa qualité de vie, à resserrer les liens familiaux. Conquête sociale au sein du régime soviétique, cette forme d'agriculture urbaine familiale renforce la résilience individuelle et sociale, et participe à la construction d'un monde apaisé.

En Europe de l'Ouest et du Sud, le jardinage urbain se redéveloppe sous l'effet de la crise économique et de la recherche de modes de vie plus écologiques. En France, les jardins partagés, d'insertion, pédagogiques, thérapeutiques et la nouvelle génération de jardins familiaux sont un gigantesque laboratoire à ciel ouvert où s'invente une nouvelle culture urbaine de travail des sols.

Le dialogue entre les expériences russes et européennes invite à repenser et réinventer les rapports entre le citoyen et la nature.

Contact : Réseau Développement durable des villes – Le rapport entre l'urbain et la nature
<http://www.latio.org/>

